

L'HELIO TROPISME DE JEAN-GABRIEL LOPEZ : LE SOLEIL EN LUI-MEME, LA PHOTOGRAPHIE EN ELLE-MEME

Charles Tijus

Directeur du laboratoire Cognitions Humaine et Artificielle

Nuit comme jour, le soleil est là. Par sa lumière blanche¹, il nous permet la vie et la vision. La vie par sa lumière directe. La vision par sa lumière indirecte: sa réflexion sur les choses qui sont là, quand nous y sommes aussi avec lui. Une réflexion de la lumière, décomposée par la surface des choses et projetée sur notre rétine en différentes longueurs d'onde, - celles de l'arc-en-ciel²-, pour voir les choses réfléchies et avoir alors matière à penser, matière à agir. Tout cela par sa lumière.

Un soleil qui est même là quand il n'est pas. Alors qu'en innovant, nous nous sommes donné d'autres sources lumineuses que sont le feu et la fée électricité, nous sommes demeurés toujours façonnés par le soleil : toute lumière nous semble venir d'en haut, comme du soleil³.

Un soleil à ne pas regarder de face, à l'œil nu, au risque de la rétine et de la cornée et plus encore avec des optiques grossissantes.

Tout ceci est dit pour comprendre que, façonnés par le soleil, nous ne pouvons voir ce qui nous permet de voir. Ce serait voir la lumière de la lumière ! On ne peut.

Ne pouvant représenter le soleil en dehors de lui-même, il y a d'évidence une intention prométhéenne à vouloir le photographier, surtout en étant de bonne foi. A vouloir nous faire voir ce qui nous permet de voir, Jean-Gabriel Lopez cherche l'origine du regard par le tout petit trou du sténopé⁴.

Pourtant, dans les héliographies de Jean-Gabriel Lopez, le soleil est bien là, C'est ce que le sténopé nous en donne : l'image de ce qu'est la photographie. Des traces de soleil.

¹ Une couleur blanche tirant sur le jaune

² Pour les choses qui ne sont pas elles-mêmes des sources primaires de lumière, nous en voyons la couleur, - du bleu, du rouge... -, d'abord parce que les couleurs perçues sont parties de la lumière qui les éclaire et parce que la surface de ces choses n'a pas absorbé leurs longueurs d'onde, les rejetant en les réfléchissant.

³ Pour percevoir visuellement les choses, nous percevons leur relief et nous construisons le relief à partir des ombres portées. Ce sont ces ombres nous font décider entre concavité et convexité. Notre système visuel et cognitif nous fait toujours interpréter le contenu de la scène visuelle concavité et convexité à partir d'un héliotropisme cognitif : le présupposé que la source lumineuse vient d'en haut ; celle du soleil.

⁴ Du grec στενός: étroit, court.